

Le passé composé et l'imparfait

Je l'**ai vu** au moment où je **sortais** du magasin de sport.

- Le passé composé présente des actions passées d'une durée délimitée.
- L'imparfait présente des activités ou des états passés dont on ne connaît pas les limites dans le passé.
- Considérons ces six phrases :

Anne **portait** une robe blanche.

Elle **marchait** dans la rue.

Elle **a entendu** quelqu'un appeler son nom.

Elle **s'est retournée**.

Philippe **s'avançait** dans sa direction.

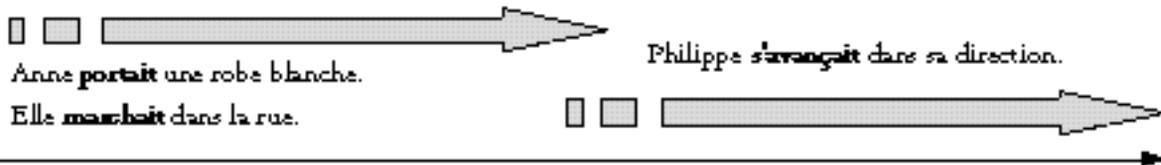
Anne lui **a fait** bonjour de la main.

Les états et actions (1) exprimés par les verbes « porter », « marcher » et « s'avancer » servent d'arrière-plan aux actions (2) exprimées par les verbes « entendre », « se retourner », « faire bonjour de la main ».

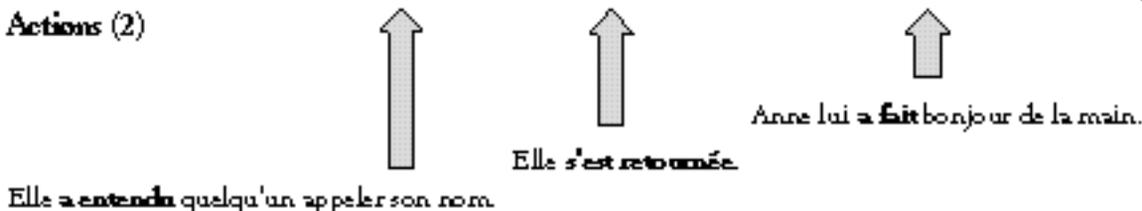
Les états et les actions (1) ne cessent pas nécessairement quand les actions (2) se produisent.

Les actions (2) sont envisagées comme ponctuelles ou d'une durée limitée.

• États et actions (1)



• Actions (2)



Exercice 1

Écrivez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait :

1. Je (être) très fatiguée, alors je (aller) me coucher.
2. On (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture (sortir) rapidement d'une petite route à droite et (heurter) l'arrière de notre voiture.
3. Je (travailler) avec mon ordinateur. Je (utiliser) un logiciel de dessin et soudain le programme (se bloquer)

Exercice 6

Même exercice :

C'était la première fois que je (aller) escalader une montagne de plus de 5 000 mètres. Nous (avoir) de la chance : le temps (être) très beau et il (ne pas devoir) changer avant deux jours. Nous (partir) à 5 h le matin. Nous (être) cinq, dont deux guides de haute montagne. Quand nous (arriver) vers 4 500 mètres, l'un d'entre nous, Xavier, (glisser) sur une plaque de glace et il (se faire) mal à la cheville. Il (ne pas pouvoir), bien sûr, continuer l'escalade. (Falloir) il arrêter notre expédition et redescendre immédiatement ? Nous (être) si proche du sommet ! Nous (chercher) un endroit abrité et nous (monter) une tente. Xavier (aller) nous attendre sous la tente. Il (être) seulement 10 h et nous (avoir) le temps de monter au sommet. Nous (grimper) jusqu'au sommet puis nous (redescendre) à 4 500 m. Mais quand nous (arriver) à la tente, Xavier (ne pas être) là. Nous (avoir) peur. Nous (l'appeler) Il (revenir) cinq minutes plus tard, tranquillement. Nous (démonter) la tente puis nous (continuer) notre descente en aidant un peu Xavier dans les passages difficiles.

Exercice 7

Même exercice :

Le jour où j'ai rencontré Driss, il (faire) très froid. Driss, que je (ne pas connaître) encore, (marcher) devant moi dans la rue. Il (être) tard, et, par ce froid, je (penser) surtout à rentrer chez moi aussi vite que possible. Tout à coup, je (voir) juste devant moi un jeune homme, Driss, faire un bond prodigieux en l'air. Ce jeune homme (venir) de glisser sur une plaque de glace. Bien évidemment, il (ne pas rester) très longtemps suspendu dans l'air et il (retomber) brutalement sur le sol. Malheureusement, c'est la tête qui (toucher) le sol en premier. Le jeune homme (s'évanouir) Je (appeler) à l'aide. Je (rester) près du jeune homme et je (le couvrir) de mon manteau. Je le (accompagner) jusqu'à l'hôpital, dans l'ambulance. Je (retourner) le voir, d'abord à l'hôpital, puis chez lui. Cela lui (plaire) beaucoup d'avoir de la visite : il (être) étudiant et ne (connaître) personne dans la région.

